



Info-voya

Printemps 2001

Le Canada profite de l'essor des croisières

Laurie McDougall

Laurie McDougall est analyste au Programme de la statistique du tourisme.

C'est la nouvelle voie royale où s'engage le tourisme international au Canada, celle des navires de croisière qui sillonnent les océans Atlantique et Pacifique et apportent un nombre sans précédent de voyageurs internationaux au pays. En l'an 2000, le nombre de croisiéristes internationaux¹ qui ont visité les littoraux est et ouest du Canada a été de 636 000. C'est 17 % de plus qu'en 1999 (tableau 1) et presque trois fois plus qu'en 1990 (221 000). Ce nombre est à mettre en parallèle avec le nombre total de visiteurs internationaux en sol canadien, qui a légèrement diminué (-0,9 %) de 1999 à 2000 et augmenté de 28 % pendant la décennie.

Tableau 1

Arrivées de croisiéristes internationaux aux côtes est et ouest du Canada, 1990 à 2000

Année	Arrivées de croisières			Variation annuelle		
	Total	Est	Ouest	Total	Est	Ouest
	en milliers			%		
1990	221	27	194			
1991	247	36	211	12	33	9
1992	258	29	229	4	-19	9
1993	264	35	229	2	21	0
1994	307	49	258	16	40	13
1995	317	47	270	3	-4	5
1996	369	52	317	16	11	17
1997	424	57	367	15	10	16
1998	454	64	390	7	12	6
1999*	544	107	437	20	67	12
2000*	636	149	487	17	39	11

* Les données pour la côte est excluent les résidents d'outre-mer arrivant à Fortune, Terre-Neuve, de St.-Pierre et Miquelon en ferry.
Source : Enquête sur les voyages internationaux

¹ Il s'agit seulement ici de résidents des États-Unis et d'outre-mer.



Dans ce numéro...

Article principal

Le Canada profite de l'essor des croisières 1

Tendances

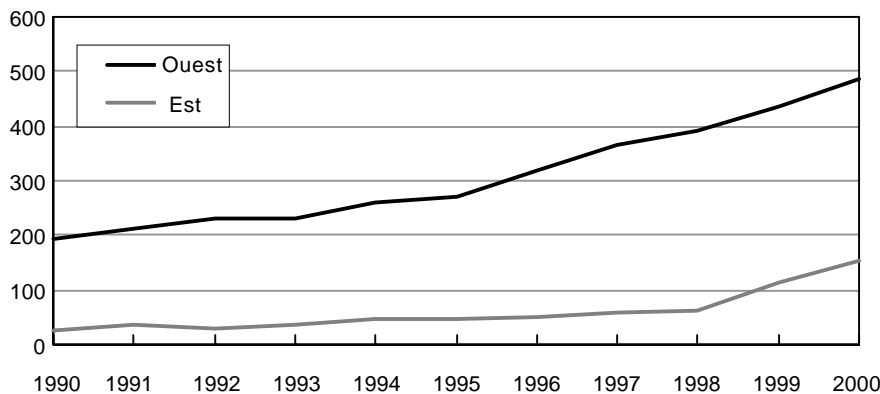
Caractéristiques des voyages internationaux 7
Compte des voyages internationaux 8
Indice des prix des voyages 10

Indicateurs de voyages

12

Graphique 1
Arrivées de croisiéristes internationaux aux côtes est et ouest du Canada

en milliers



Comme on peut le voir au graphique 1, le nombre d'arrivées de croisiéristes internationaux au Canada est en hausse, plus particulièrement dans les cinq dernières années où le taux annuel moyen de progression s'est établi à 15 %. Les taux correspondants pour les littoraux est et ouest ont respectivement été de 29 % et 12 % de 1995 à l'an 2000. Pour le Canada, le marché des croisières sur la côte ouest (croisières en Alaska) est plus mûr, alors que celui de la région de l'Atlantique est au stade du développement.

Les arrivées de croisiéristes sur la côte ouest représentent les trois quarts environ de toutes les arrivées internationales en navire de croisière au Canada en l'an 2000. La part de la région de l'Atlantique s'est nettement accrue ces dernières années, passant de 15 % en 1995 à 24 % en l'an 2000, ce que l'on doit au développement rapide de nouveaux itinéraires en Nouvelle-Angleterre et dans la région de l'Atlantique. Ainsi, pendant la saison des croisières 2000, on a dénombré 67 arrivées de navires de croisière à Saint John. Il n'y en avait eu que 30 un an plus tôt. La Carnival Cruise Lines en a compté 19 avec deux de ses navires, le Carnival Destiny et le Carnival Triumph, qui sont les plus récentes acquisitions de sa flotte.

Contexte – tendances des croisières dans le monde

Selon la Cruise Lines International Association (CLIA), le marché des croisières a continué à croître tout au long de l'an 2000, établissant un record de presque 6,9 millions de croisiéristes dans le monde entier, 8 % de plus qu'en 1999. D'après les chiffres de cette association, l'industrie a connu une croissance appréciable depuis 1980, première année pour laquelle on

ait recueilli de telles statistiques. Cette année-là, moins de 1,5 million de vacanciers ont fait une croisière. En 1989, ce nombre avait fait un bond à 3,2 millions et, en 1999, il avait plus que doublé. Avec des relèvements records de capacité, cette industrie semble explorer les limites de la croissance de son marché. En 2000 seulement, elle prévoyait ajouter presque 18 000 lits. C'est augmenter la capacité de moitié, plus qu'à toute autre époque.

Suivre son temps

L'industrie des croisières n'a pas hésité à s'adapter au marché. Une tendance assez remarquable est la multiplication des grands navires dont les installations et les commodités peuvent rivaliser avec celles de bien des lieux de villégiature à grande échelle : chapelles nuptiales, patinoires, pistes de patin à roues alignées, murailles d'escalade, etc. Ce qui faisait figure de nouveauté il y a quelques années à peine fait désormais presque partie des meubles : restaurants multiples, balcons privés, programmes de golf, etc.

La CLIA signale que les croisières de brève durée représentent le secteur le plus en croissance de l'industrie. Dans les années 1980, celle-ci a recouru aux croisières de trois nuitées pour initier les voyageurs au monde du croisiérisme, mais la croisière de brève durée a gagné en popularité et, de nos jours, ces croisières de trois nuitées sont plus en vogue que jamais. Les destinations recherchées dans ces brefs itinéraires sont notamment les Bahamas, le Mexique, les Antilles, la Méditerranée et, plus récemment, la Nouvelle-Angleterre et la région canadienne de l'Atlantique. Dans un rapport récent, l'Organisation mondiale du tourisme prévoit que, comme les Américains n'auront sans doute



**Commander sans frais en composant le numéro
1-800-267-6677**

Rédactrice en chef : Monique Beyrouti

Téléphone : (613) 951-1673

Assistante : Nadège Daudier

Composition : Bilquis Kabir

Conception graphique : Sylvain Garceau

**Imprimerie : Centre d'impression,
Statistique Canada**

Toute correspondance peut être envoyée à la rédactrice en chef, **Info-voyages**, 1^{er} étage, B 11, édifice Jean-Talon, Ottawa, Ontario, K1A 0T6. **Télécopieur : (613) 951-2909.**

Courriel : monique.beyrouti@statcan.ca

Renseignements sur les abonnements

Les prix ne comprennent pas les taxes de vente

Le produit n° 87-003-XPB au catalogue est publié trimestriellement en version imprimée standard et est offert au prix de 13 \$ CA l'exemplaire et de 42 \$ CA pour un abonnement annuel.

ISSN 0713-2840

Les frais de livraison supplémentaires suivants s'appliquent aux envois à l'extérieur du Canada :

	Exemplaire	Abonnement annuel
États-Unis	6 \$ CA	24 \$ CA
Autres pays	10 \$ CA	40 \$ CA

Ce produit est aussi disponible sous forme électronique dans le site Internet de Statistique Canada, sous le n° 87-003-XIF au catalogue, et est offert au prix de 5 \$ CA l'exemplaire et de 16 \$ CA pour un abonnement annuel. Les utilisateurs peuvent obtenir des exemplaires ou s'abonner en visitant notre site Web à www.statcan.ca et en choisissant la rubrique Produits et services.

ISSN 1209-1359

Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'"American National Standard for Information Sciences" – "Permanence of Paper for Printed Library Materials", ANSI Z39.48 – 1984.



Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada. Reproduction ou citation autorisée sous réserve d'indication de la source: Statistique Canada © Ministère de l'Industrie, 2001. Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises et les administrations canadiennes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

pas plus de vacances ces prochaines années, la croissance du tourisme chez les travailleurs se fera particulièrement vive dans le secteur des croisières de week-end et de jour férié². Cela devrait bien faire augurer de l'avenir de ce secteur du marché.

L'industrie des croisières tente de conquérir une clientèle plus jeune. D'après la CLIA, l'âge moyen des croisiéristes nord-américains est tombé de 56 à 46 ans de 1985 à 1999. Une gamme bien diversifiée de produits a aidé à diversifier démographiquement la clientèle de l'industrie. Celle-ci se met désormais au service d'une foule d'intérêts et d'activités : conférences, cours, leçons de cuisine, etc. Il y a aussi eu l'aiguillon imprévu qu'a représenté pour la jeune clientèle en 1998 la super-production cinématographique *Titanic*³. La ville de Halifax a mis à profit son rapport étroit avec la destinée de cet illustre navire en créant des circuits terrestres centrés sur les sites liés au *Titanic*, notamment le *Musée maritime de l'Atlantique* avec sa collection permanente d'objets de ce navire et le lieu de sépulture d'un grand nombre de victimes du naufrage.

Les sociétés de croisières se sont aussi taillé un créneau sur le marché des voyages en famille, constatant le besoin pour les ménages à deux revenus de voyages de vacances offrant un bon rapport avantage-coût et adaptés aux besoins des enfants. Il peut s'agir de brèves croisières qui durent de trois à cinq jours ou de croisières d'une semaine ou plus. La plupart des navires prévoient des « menus pour les enfants » et une foule d'activités à bord à leur intention (clubs, excursions et commodités).

Les casinos étant de plus en plus courus à bord des navires de croisière, l'industrie a bien accueilli en 1999 les modifications apportées à la réglementation canadienne des casinos. Ainsi depuis 1999, les sociétés de croisières internationales peuvent exploiter des casinos une fois que leurs navires se trouvent à cinq milles marins (3,45 milles) d'un port d'escale du pays. Auparavant, les casinos fermaient dès que les navires atteignaient les eaux territoriales.

Alaska – troisième destination des croisiéristes dans le monde

L'Alaska est la troisième destination mondiale en importance des croisiéristes après les Antilles et l'Europe. C'est la deuxième destination la plus recherchée par les Nord-Américains. La plupart des navires de croisière qui voguent vers l'Alaska ont Vancouver comme port d'attache (c'est-à-dire d'embarquement et/ou de débarquement de voyageurs), et ce, en partie parce que les autorités américaines interdisent aux navires étrangers de transporter des voyageurs entre les ports du pays (c'est-à-dire de les embarquer à un port et de les débarquer à un autre en territoire américain).

Comme l'indique le tableau 2, le nombre d'arrivées à Vancouver de croisiéristes internationaux a approché des 450 000 en l'an 2000 selon Statistique Canada. C'est 12 % de plus qu'en 1999. Dans ce dénombrement, on exclut les Canadiens et les croisiéristes qui n'ont pas débarqué et n'ont donc pas franchi la douane canadienne. Quelque 46 navires de croisière ont mouillé à Victoria, apportant ainsi un nombre estimatif de 30 000 voyageurs internationaux à la capitale de la Colombie-Britannique, 8 % de plus qu'il y a un an. Tout au long de l'an 2000, ce sont 13 sociétés de croisières au total qui ont eu Vancouver pour port d'attache. Elles ont offert 333 croisières de mai à octobre contre 309 en 1999. Suivant les estimations de l'Administration portuaire de Vancouver, le trafic croisières a augmenté une 18^e année de suite en l'an 2000 avec plus d'un million d'arrivées de croisiéristes canadiens et étrangers, 11 % de plus qu'en 1999 (948 000).

La vaste majorité des croisières en Alaska comportent sept nuitées. Les itinéraires plus longs peuvent inclure jusqu'à 14 nuitées. Selon la longueur et le point de départ des croisières, les navires mouillent aux ports d'Anchorage, Ketchikan, Juneau, Sitka et Seward en Alaska. Dans certaines croisières, on peut visiter l'aire de reproduction des baleines du parc national Glacier Bay, mais il y a certaines contraintes à

toute future mise en valeur de cette zone écosensible. Ainsi, on a relevé progressivement depuis 1996 le nombre de permis de croisière à Glacier Bay. Toutefois, il est improbable qu'on l'augmente encore ces prochaines années. C'est donc dire que les sociétés de croisières devront user de plus d'imagination pour créer des itinéraires et des visites secondaires dans cette région. Il y a, par exemple, la vogue croissante des « trajets ouverts » où on se rend en avion au lieu de départ d'une croisière et passe par un autre endroit pour rentrer chez soi. L'augmentation du nombre de circuits terrestres en complément de croisière traduit cette évolution. Les croisiéristes peuvent parcourir des circuits terrestres plus au nord en Alaska vers des destinations comme le parc national Denali.

De nouveaux ports d'attache

L'apparition de nouveaux ports d'attache est une autre tendance du marché des croisières de la côte ouest. En l'an 2000, la Norwegian Cruise Line (NCL) a choisi Seattle comme nouveau port d'attache pour une sortie de ses croisières en Alaska. Elle a continué cette année-là à faire régulièrement escale à Vancouver, mais comme il n'y a pas assez de postes de mouillage à ce port, les escales pourraient être plus limitées en 2001, les navires mettant plutôt le cap sur Victoria. Pour bien suivre la croissance soutenue des croisières en Alaska, l'Administration portuaire de Vancouver aménage actuellement un nouveau mouillage pour navires de croisière à sa gare maritime Canada Place. Les travaux devraient se terminer en 2003. Les autorités portuaires étudient aussi la possibilité de soutenir des croisières plus courtes avec escale aux ports de Prince Rupert, Nanaimo et Campbell River. Les installations en place dans ces ports peuvent répondre aux besoins de « navires de poche » transportant jusqu'à 200 croisiéristes ou moins.

En raison du succès des croisières « évason » de trois et quatre jours de Seattle à Vancouver et Victoria en l'an 2000, la Royal Caribbean International (RCL) portera le nombre de départs de 6 à 18 en l'an 2001. Selon elle, les croisières plus courtes ont la faveur de la clientèle plus jeune.

Des progrès sans précédent dans la région canadienne de l'Atlantique

Dans la région de l'Atlantique, le marché des croisières continue à s'affirmer comme destination avec des taux de progression à deux chiffres depuis cinq ans. De l'importance de

Tableau 2

Arrivées de croisiéristes internationaux en Colombie-Britannique

	1999	2000	Variation 1999 à 2000 %
Colombie-Britannique :	437 440	486 517	11,2
Sous-total	427 731	485 260	13,4
Port de Vancouver	399 903	447 024	11,8
Port de Victoria	27 828	38 236	37,4

Source : Enquête sur les voyages internationaux

² Organisation mondiale du tourisme.

³ Cruise Lines International Association.

ce marché pour les économies locales et l'économie régionale témoigne la création en 1998 de l'*Atlantic Canada Cruise Association* (ACCA), qui réunit en partenariat les intérêts dans ce domaine des quatre provinces de l'Atlantique et des services du tourisme de l'Agence de promotion économique du Canada atlantique (APECA).

Selon les données de l'*Enquête sur les voyages internationaux*, les arrivées de croisiéristes internationaux dans la région ont fait un bond de 39 % pour s'établir à 149 000 en l'an 2000 après avoir augmenté de 67 % l'année précédente (tableau 1). L'essor sans précédent qu'elles ont connu en 1999 s'explique en grande partie par les croisières d'inauguration du *Carnival Triumph* – navire de 2 758 places – de la *Carnival Cruise Lines*. Au Nouveau-Brunswick, le trafic croisiéristes a monté en flèche de 183 % pour atteindre près de 78 000 arrivées en l'an 2000 (tableau 3). En revanche, il a fléchi de 17 % en Nouvelle-Écosse, en grande partie parce que

les navires de croisière ont été plus nombreux à commencer à faire de Saint John (Nouveau-Brunswick) leur premier port d'escale au Canada en l'an 2000. Il faut ajouter que les difficultés financières de la *Premier Cruise Lines*, qui faisait le plus fréquemment escale à Halifax, ont fait annuler plusieurs croisières en septembre et octobre après la saisie de deux navires. En l'an 2000, Terre-Neuve a accueilli presque 9 000 croisiéristes internationaux, 64 % de plus qu'il y a un an.

La plupart des navires partent de New York ou Boston et font l'aller-retour à Saint John (Nouveau-Brunswick) et/ou à Halifax (Nouvelle-Écosse). La popularité grandissante de la région de l'Atlantique comme destination des croisières y a fait ajouter des escales, notamment dans de petits ports comme Pictou et Digby en Nouvelle-Écosse, Rigolet à Terre-Neuve et Saint Andrews au Nouveau-Brunswick. Dans les provinces de l'Atlantique, les sociétés de croisières concentrent leurs capacités (59 %) dans les itinéraires

courts (deux à cinq nuitées), qui sont suivis des itinéraires d'une semaine (27 %) et de 10 nuitées ou plus (14 %).

Les croisières d'intersaison automnale ont joué un rôle dans l'éclosion du marché des croisières dans la région de l'Atlantique. Il reste que les croisières estivales ont été florissantes et que, en l'an 2000, plus des deux tiers des escales régulières de navires de croisière à Halifax ont eu lieu avant la fin d'août (graphique 2).

Halifax – port le plus occupé de la région de l'Atlantique

D'après l'*Administration portuaire de Halifax*, c'est ce port de la région de l'Atlantique qui a reçu le plus de croisiéristes en l'an 2000. Cette année-là, il y a eu 91 escales de navires de croisière en saison et 139 000 arrivées de croisiéristes internationaux, 29 % de plus qu'en 1999. Devant la multiplication de ces escales, des intérêts touristiques et commerciaux locaux créaient récemment le *Halifax Cruise Industry Stakeholders Group*, qui coordonne les activités d'accueil de navires de croisière. Pour recevoir ce nombre accru de croisiéristes, l'Administration portuaire a dépensé 1 million de dollars en 1999 pour un nouveau « *Cruise Pavilion* », comprenant boutiques et aire de réception avec téléphones, ainsi que des salles de bains et bornes de renseignements. À l'extérieur de ce pavillon, on trouve une aire de dégagement pouvant accueillir 40 autocars.

Le port de Saint John a été le deuxième en importance avec 67 escales de navires de croisière et plus de 104 000 arrivées de croisiéristes en l'an 2000. Cette année record pour Saint John a vu les arrivées faire un bond de 169 % depuis l'année précédente avec l'adjonction de plusieurs sociétés de croisières. Le port de Charlottetown a reçu une vingtaine de navires et 10 000 croisiéristes en l'an 2000. À St. John's (Terre-Neuve), les chiffres correspondants ont été de 18 navires et d'environ 8 000 arrivées. Près de la moitié des navires qui ont gagné St. John's étaient plus petits et transportaient moins de 200 voyageurs.

Culmination de la saison des croisières en août

La saison des croisières va des premiers jours de mai à la fin d'octobre et la plupart des croisiéristes arrivent en juillet et en août. Comme on peut le voir au graphique 2, il y a des différences marquées de tendances saisonnières entre les littoraux est et ouest du Canada. Dans la région de l'Atlantique, le croisiérisme d'automne est plus important et, en Colombie-Britannique, le gros des arrivées a lieu en juin, juillet et août. Ainsi, la saison

Tableau 3

Arrivées de croisiéristes dans la région Atlantique

	1999	2000	Variation 1999 à 2000 %
Région Atlantique :	106 732	148 987	39,5
Nouvelle Écosse	73 900	61 402	-16,9
Nouveau-Brunswick	27 500	77 745	182,7
Terre-Neuve	5 332	8 647	60,8
Île-du-Prince-Édouard	..	1 193	..

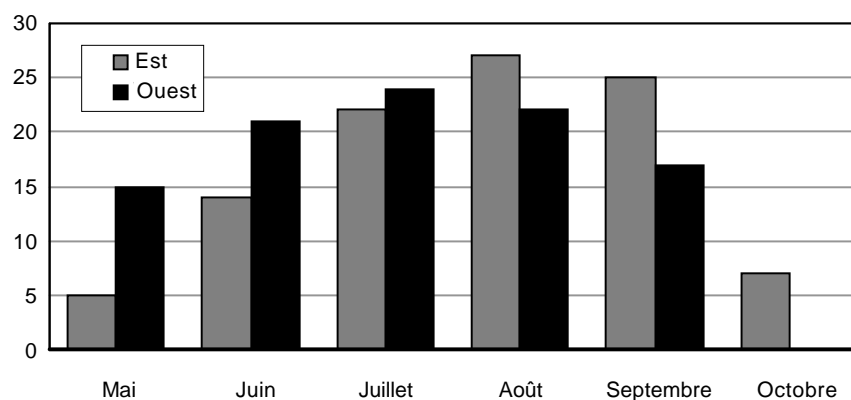
.. Néant ou zéro.

Source : *Enquête sur les voyages internationaux*

Graphique 2

Répartition mensuelle de croisiéristes internationaux, 2000

Pourcent



des croisières culmine en juillet sur la côte ouest et en août sur la côte est.

Le marché de choix est le marché américain

En l'an 2000, près de neuf croisiéristes internationaux sur dix des littoraux est et ouest étaient des Américains. Ceux-ci dominent le marché des croisières, mais les croisiéristes d'outre-mer se sont faits proportionnellement plus nombreux, passant de 8 % à 12 % de 1990 à l'an 2000.

Caractéristiques des croisiéristes américains au port de Vancouver

Des gens plus âgés, mais la jeune clientèle est en croissance

Sur dix croisiéristes américains à Vancouver, presque sept étaient âgés de 55 ans et plus en l'an 2000. Comme l'indique le graphique 3, la tranche d'âge 65 ans et plus a dominé avec 43 %, suivie de la tranche 55-64 ans avec 26 %. La tranche 35-54 ans, de plus en plus importante sur le marché des croisières, a fourni 23 % des croisiéristes américains dans ce port en l'an 2000.

Nota : Les caractéristiques énumérées sont celles des croisiéristes qui ont répondu à un questionnaire à leur arrivée en sol canadien au port de Vancouver. Elles sont donc représentatives du marché des croisières de la côte ouest, et non pas nécessairement de celui de la région de l'Atlantique. À l'heure actuelle, on ne remet pas de questionnaire aux croisiéristes qui débarquent à d'autres ports de mer au Canada.

Ce n'est qu'assez récemment que l'industrie des croisières a pu se tailler un créneau sur le marché des voyages en famille. Les familles ont figuré pour 11 % du trafic croisiéristes américains en Alaska. Le graphique 4 fait voir que les couples dominent encore ce marché avec 68 %. Les 21 % qui restent sont des adultes qui voyagent seuls ou à trois et plus.

Plus de femmes que d'hommes

Il y a plus d'Américaines que d'Américains qui font une croisière en Alaska. C'est peut-être que la population vieillit et que les femmes jouissent d'une plus grande longévité. En l'an 2000, les croisiéristes américains débarquant à Vancouver étaient des femmes dans une proportion de 60 % comparative-ment à 48 % pour tous les visiteurs étrangers au Canada.

La clientèle californienne est la plus nombreuse

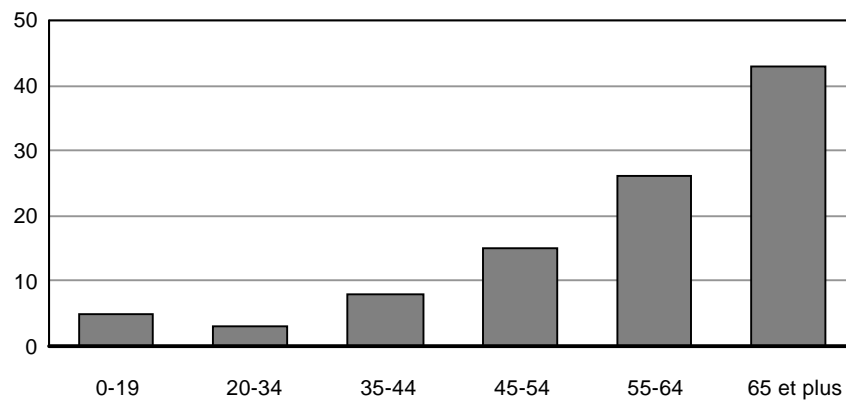
Comme la Californie est très proche, on ne s'étonnera pas que cet État fournisse 18 % des arrivées de croisiéristes américains à Vancouver (graphique 5). De plus, la récente vogue des croisières en partance de San Francisco expliquerait la prédominance des croisiéristes de Californie. La Floride et l'État de Washington suivent avec des parts d'un peu plus de 7 %, puis New York et le Texas avec presque 7 % chacun et l'Illinois et l'Ohio avec 5 % et 4 % respectivement. Le Michigan, le New Jersey et l'Oregon ferment la marche avec environ 3 % des arrivées de croisiéristes américains à Vancouver en l'an 2000.

Dépenser, dépenser, dépenser

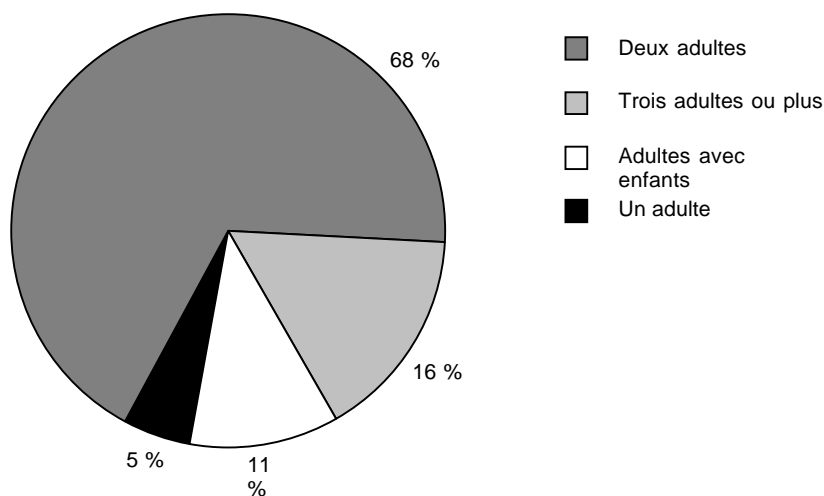
Les estimations varient un peu pour ce qui est de l'importance des dépenses des visiteurs dans un port. Les dernières estimations de Statistique Canada indiquent que les croisiéristes américains dépensent en moyenne 75 \$ par escale au port de mer de Vancouver. À Halifax, un visiteur dépenserait environ 83 \$ à terre selon les estimations. À en croire une étude d'incidence économique réalisée pour le port de Saint John, chaque voyageur aurait

Graphique 3
Répartition de croisiéristes américains au port de Vancouver selon l'âge, 2000

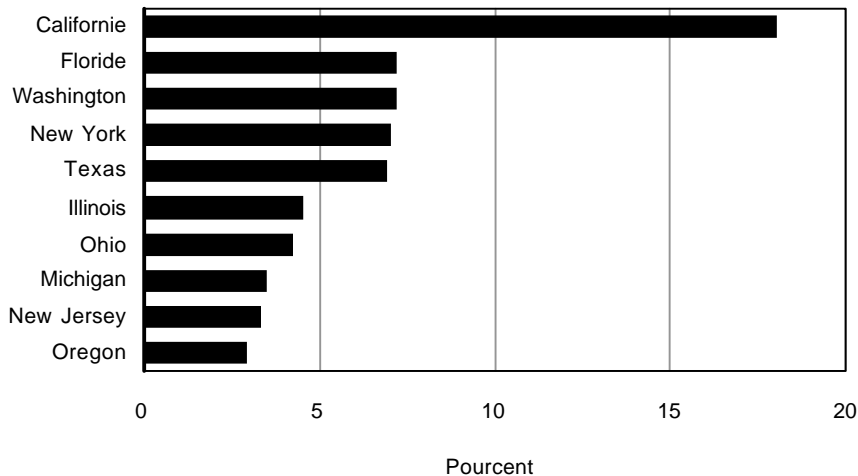
Pourcent



Graphique 4
Répartition de croisiéristes américains au port de Vancouver selon la composition du groupe, 2000



Graphique 5

Répartition de croisiéristes américains au port de Vancouver selon les dix principaux états de résidence, 2000

dépensé quelque 85 \$ par escale en l'an 2000⁴. Au total, les retombées économiques du croisiérisme sont appréciables, car les visiteurs arrivent en grand nombre dans un port d'escale. Bien des navires dont la capacité est comble transportent plus de 3 000 passagers en plus de leur équipage.

Machine avant toute en 2001

La plupart des ports d'escale de navires de croisière prévoient une bonne saison en 2001.

L'Administration portuaire de Vancouver attend 350 escales de mai à la fin d'octobre, ce qui apportera plus d'un million de croisiéristes à cette ville. Dans la région de l'Atlantique, les chiffres correspondants sont de 94 escales régulières pour Halifax et de 54 pour Saint John. Le mouvement d'expansion et d'innovation des sociétés de croisières et l'élargissement de la clientèle font bien augurer de l'avenir des croisières au Canada.

⁴ Port de Saint John, Nouveau-Brunswick.

Sources :

Atlantic Canada Cruise Association, www.cancruise.com;

Agence de promotion économique du Canada atlantique, www.acoa.ca;

magazine du port de Halifax – In Focus, www.portofhalifax.com;

Les transports au Canada 1999 – Rapport annuel, Transports Canada, Ottawa, www.tc.gc.ca;

Cruise Industry News, Annual 2000, New York, www.cruiseindustrynews.com;

The North American Cruise Market, Travel & Tourism Analyst, Travel & Tourism Intelligence, n° 4, 1998, Royaume-Uni;

Travel Courier West, Canadian Travel Press; Travel Industry World 2000 Yearbook, The Big Picture, New York;

Cruiseship Authority of Newfoundland and Labrador, www.cruis Newfoundland.com;

Administration portuaire de Halifax, www.portofhalifax.ca;

Administration portuaire de Saint John, www.sjport.com;

Administration portuaire de Vancouver, www.portvancouver.com;

Commission de la capitale de l'Île-du-Prince-Édouard, Charlottetown, Île-du-Prince-Édouard.

Sources de données**Enquête sur les voyages internationaux, Statistique Canada****Dénombrements à la frontière**

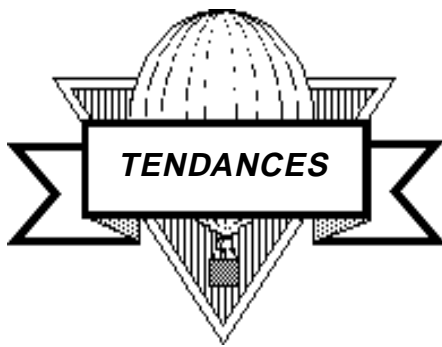
Avec le concours de l'Agence des douanes et du revenu du Canada (ADRC), Statistique Canada dénombre les voyageurs internationaux qui se présentent à tous les points d'entrée en sol canadien. Les arrivées de croisiéristes internationaux sont comptées au port de première entrée au Canada. Ces visiteurs peuvent faire escale par la suite à d'autres ports canadiens, mais ces visites ne sont pas comptées comme arrivées de voyageurs internationaux, les intéressés étant déjà passés à la douane canadienne. Ainsi, le croisiériste qui débarque au port de Halifax pour ensuite gagner le port de Saint John serait compté comme croisiériste international dans le premier de ces lieux, mais non pas dans le second. Il en va de même du croisiériste en Colombie-Britannique qui se rend d'abord à Vancouver et ensuite à Victoria. Dans le dénombrement des croisiéristes internationaux, on trouve un certain nombre de visiteurs par bateau privé. Si un Américain ou un étranger d'outre-mer se rend par avion à Vancouver pour y entreprendre une croisière, les douanes canadiennes inscrivent l'entrée comme voyage aérien. Elles font de même pour les voyageurs internationaux en voiture, en autocar ou par un autre moyen de transport. Dans tous ces cas, les voyageurs en question sont exclus des estimations d'arrivées de croisiéristes de Statistique Canada sauf s'ils reviennent à Vancouver au terme d'une croisière dans les eaux internationales.

Limites des données

En raison de ce cadre méthodologique de collecte de données, les estimations d'arrivées de croisiéristes internationaux qu'établit Statistique Canada ne se comparent pas directement aux statistiques correspondantes des diverses administrations portuaires. Les ports comptent toutes les arrivées de croisiéristes indépendamment du point d'entrée en sol canadien. Ainsi, en l'an 2000, le port de Halifax a estimé à 139 000 le nombre de ces arrivées, alors que l'Agence des douanes et du revenu du Canada n'en avait dénombré que 60 000. Cette même année, de nombreux navires de croisière ont fait escale à Saint John, puis à Halifax, ce qui explique que les estimations d'arrivées aux ports d'entrée de Statistique Canada soient plus élevées pour Saint John que pour Halifax.

Enquêtes par questionnaire

Statistique Canada fait aussi des sondages par questionnaire sur les voyageurs internationaux au Canada à certains points d'entrée. Chaque trimestre, les douaniers canadiens remettent un questionnaire aux visiteurs à leur entrée au Canada. On y pose diverses questions sur l'objet du voyage, les moyens de transport, les dépenses, la durée du déplacement, les activités, etc. Dans le cas des croisiéristes internationaux au Canada, le port de Vancouver est actuellement le seul où un questionnaire est remis aux intéressés à leur entrée au pays.



Caractéristiques des voyageurs internationaux

Troisième trimestre de 2000

Le nombre de voyageurs internationaux qui ont passé une nuit et plus au Canada a baissé au troisième trimestre. Il s'agit du premier recul d'une année à l'autre depuis le deuxième trimestre de 1997. Environ 8,3 millions de touristes sont venus de l'étranger de juillet à septembre, en baisse de 1,6 % par rapport aux trois mêmes mois de 1999.

La majorité des voyageurs, c'est-à-dire environ 6,5 millions ou 78 %, sont venus des États-Unis, en baisse de 2,2 % par rapport à 1999. Environ 1,8 million de touristes sont venus des pays d'outre-mer au cours du troisième trimestre, en hausse de 0,8 %, la septième augmentation trimestrielle consécutive. Il s'agit toutefois du taux de croissance le plus faible pour cette période.

Le nombre de voyageurs en provenance des pays asiatiques a augmenté de 1,8 % pour atteindre 505 000 au troisième trimestre, après une croissance de 10,5 % au troisième trimestre de 1999. Le nombre de voyageurs en provenance de l'Europe s'est stabilisé à un peu plus d'un million.

Diminution marquée des visiteurs américains en Ontario

La chute de 6,1 % du nombre de visiteurs des États-Unis en Ontario, qui a été de 3,2 millions au troisième trimestre, explique en grande partie la baisse du nombre de visiteurs au Canada pour une nuit et plus en provenance des États-Unis. Il y a eu diminution également en Nouvelle-Écosse (-2,1 %), à l'Île-du-Prince-Édouard (-5,2 %) et au Manitoba (-3,7 %). L'Alberta a connu la plus forte augmentation (+7,2 %) de visiteurs américains au troisième trimestre.

Pour ce qui est des dix premiers États d'origine des touristes américains au Canada au troisième trimestre, le Texas a connu la plus forte augmentation en pourcentage (+13,9 %), suivi du Massachusetts (+11,7 %). En revanche, le nombre de visiteurs en provenance de l'État de New York, soit le plus élevé en nombre absolu, a reculé de 8,3 %.

La vaste majorité des Américains qui sont venus au Canada l'ont fait pour prendre des vacances. Au troisième trimestre, ils ont fait près de 4,3 millions de ces voyages, 5,3 % de moins qu'au troisième trimestre de 1999. Les Américains ont fait plus d'un million de voyages pour rendre visite à des amis ou à des parents qui vivent au Canada, soit 2,5 % de plus. Le nombre de voyages d'affaires a augmenté de 2,3 % et a atteint 666 000.

Les Américains ont fait 4,2 millions de voyages par automobile au Canada au troisième trimestre, en baisse de 5,1 %, tandis que le nombre de voyages par avion s'est accru de 2,7 % pour atteindre 1,3 million. L'augmentation du prix de l'essence au cours de l'été a probablement contribué à la baisse du nombre de voyages par automobile.

Les Américains ont dépensé 3,4 milliards de dollars pour leurs voyages avec nuitées au Canada au troisième trimestre, en hausse de 2,4 %. Les voyageurs ont dépensé en moyenne 517 \$ par voyage, soit 4,7 % de plus qu'en 1999.

Voyages en provenance d'outre-mer : nouveau sommet atteint par le marché du Royaume-Uni

Le nombre de voyageurs en provenance du Royaume-Uni a augmenté de 8,5 % pour atteindre un sommet de 345 000 au troisième trimestre. En revanche, les Français ont fait 7,6 % moins de voyages et les Allemands, 1,6 % de moins. Cette situation a surtout été attribuable à la baisse de plus de 10 % du nombre de voyageurs arrivant au Canada par la voie des États-Unis. Les arrivées directes en provenance de l'Allemagne ont progressé de 5,1 %, tandis que celles de la France ont baissé de 2,0 %.

Le nombre de voyageurs en provenance des marchés asiatiques a augmenté de 1,8 % au troisième trimestre, cette hausse ayant été attribuable surtout aux Sud-Coréens, qui sont venus au nombre de 52 000, en hausse de 33,3 %. La Corée du Sud était encore en train de rattraper le terrain perdu pendant la crise asiatique, le nombre de voyages ayant chuté de 68 000 au troisième trimestre de 1996 à aussi peu que 26 000 au troisième trimestre de 1998.

Le nombre de voyageurs en provenance du Japon, soit le deuxième plus important marché outre-mer du Canada, a reculé de 6,3 %, pour se chiffrer à 208 000 au troisième trimestre de 2000. La situation s'explique par la chute de 18,5 % du nombre de voyageurs japonais qui sont arrivés au Canada par la voie des États-Unis. En revanche, le nombre de Japonais qui sont venus directement au Canada au troisième trimestre s'est accru de 9,2 %. Ces voyages directs représentent environ la moitié des voyages des Japonais au Canada.

Comme dans le cas de nombreux pays asiatiques, les voyageurs en provenance du Japon n'ont pas été aussi nombreux que lors du sommet observé en 1996, à la seule exception de Taïwan. En effet, environ 60 000 Taïwanais sont venus au Canada au troisième trimestre de 2000, soit un nombre supérieur aux 57 000 de 1996, avant la crise asiatique.

Le nombre de visiteurs en provenance de pays d'outre-mer a augmenté de 8,0 % au Manitoba et en Saskatchewan; il s'agit de la plus forte hausse provinciale-régionale. L'Ontario a connu un bond de 7,3 % au troisième trimestre, soit la deuxième hausse en importance. Le nombre de visiteurs a fléchi de 8,4 % en Colombie-Britannique, en raison surtout de la baisse des marchés touristiques européens.

Les résidents en provenance de pays d'outre-mer ont dépensé 1,2 % de plus, soit 2,2 milliards de dollars, dans leurs voyages d'une nuit et plus au Canada au troisième trimestre que durant la même période en 1999. Les dépenses moyennes sont restées relativement stables, soit 1 226 \$ par voyage.

Dix principaux États d'origine des touristes des États-Unis au Canada

	Troisième trimestre de 1999	Troisième trimestre de 2000	Troisième trimestre de 1999 au troisième trimestre de 2000
	en milliers		var. en %
New York	855	784	-8,3
Michigan	722	738	2,2
Washington	570	563	-1,2
Californie	420	438	4,3
Ohio	358	351	-2,0
Massachusetts	248	277	11,7
Illinois	269	264	-1,9
Pennsylvanie	281	251	-10,7
Minnesota	267	251	-6,0
Texas	158	180	13,9

Moins de Canadiens aux États-Unis au troisième trimestre

Les Canadiens ont fait 4,8 millions de voyages avec nuitées aux États-Unis au troisième trimestre, en hausse de 1,0 % comparativement au troisième trimestre de 1999. Il s'agit de la plus faible augmentation trimestrielle d'une année à l'autre depuis le deuxième trimestre de 1999.

Le Vermont a été encore très couru par les Canadiens, qui y ont fait 290 000 visites de juillet à septembre, en hausse de 25,0 %. Le Maine a connu une augmentation de 10,1 % du nombre de visiteurs en provenance du Canada. L'État de Washington a subi la plus forte baisse de visiteurs canadiens (-9,6 %).

Les Canadiens ont fait 1,1 million de voyages par avion aux États-Unis au troisième trimestre, en hausse de 5,8 % comparativement au troisième trimestre de 1999. Le nombre de voyages en automobile au sud de la frontière est resté pratiquement le même (-0,5 %), soit près de 3,2 millions.

Les Canadiens ont dépensé 2,1 milliards de dollars pour des voyages d'une nuit et plus aux États-Unis au troisième trimestre, en légère hausse de 0,9 % par rapport au troisième trimestre de 1999. Les dépenses moyennes sont restées stables, soit 445 \$ par voyage.

Nombre record de voyages dans les pays d'outre-mer par les Canadiens

Les Canadiens ont fait un nombre record de 1,1 million de voyages d'une nuit et plus dans les pays d'outre-mer au troisième trimestre, en hausse de 12,6 % par rapport à la même période en 1999.

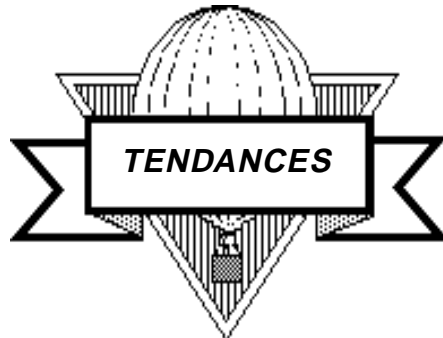
Le Royaume-Uni est demeuré la destination outre-mer la plus populaire auprès des Canadiens, bien que le nombre de voyages dans ce pays ait chuté de 7,3 %. Les Canadiens se sont toutefois rendus en nombre record dans d'autres pays européens, comme la France et l'Allemagne.

Les Canadiens ont dépensé plus de 1,7 milliard de dollars au cours de leurs séjours dans les pays d'outre-mer au troisième trimestre, en progression de 15,0 % par rapport au troisième trimestre de 1999. Les dépenses moyennes ont augmenté de 2,1 % pour atteindre 1 571 \$ par voyage.

On peut se procurer sur demande les tableaux, les différents profils statistiques et les fichiers de microdonnées traitant des caractéristiques des voyageurs internationaux pour le troisième trimestre.

Pour obtenir des données, communiquez avec Michel Campbell au (613) 951-9169 (michel.campbell@statcan.ca). Pour plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la

qualité des données, communiquez avec Jocelyn Lapierre au (613) 951-3720 (jocelyn.lapierre@statcan.ca), Programme de la statistique sur le tourisme. Télécopieur: (613) 951-2909.



Compte des voyages internationaux

Année 2000 et quatrième trimestre de 2000 (données provisoires)

Le déficit du Canada au compte des voyages internationaux a augmenté pour la première fois depuis 1997, les voyageurs canadiens ayant dépensé comme jamais auparavant à l'extérieur du pays en 2000.

Les Canadiens ont dépensé un montant record de 18,0 milliards de dollars à l'étranger, en hausse de 6,7 % par rapport à 1999. Les

Note aux lecteurs

Cet analyse a été effectuée à l'aide de données trimestrielles provisoires et, à moins d'indication contraire, les données sont désaisonnalisées. Les montants sont exprimés en dollars canadiens et ne sont pas corrigés pour tenir compte de l'inflation.

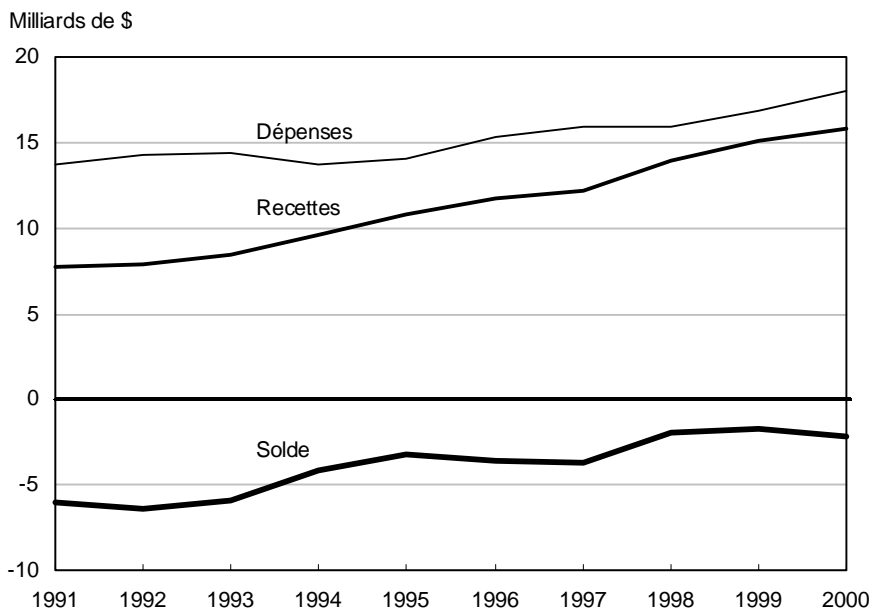
Les recettes représentent les dépenses des visiteurs voyageant au Canada, y compris les dépenses relatives à l'éducation et les dépenses médicales. Les dépenses constituent les dépenses des Canadiens voyageant à l'étranger, y compris les dépenses relatives à l'éducation et les dépenses médicales.

Les pays d'outre-mer sont les pays autres que les États-Unis.

non-résidents ont injecté 15,7 milliards de dollars dans l'économie canadienne en 2000, en progression de 4,2 %. Le déficit global au compte des voyages a atteint un peu plus de 2,2 milliards de dollars, ce qui est bien au-delà du niveau révisé de 1,7 milliard de dollars pour 1999, qui représentait le plus faible niveau observé depuis plus d'une décennie. C'est la première fois que le déficit augmentait depuis 1997.

La plus grande partie de cette croissance s'explique par le fait que les Canadiens ont effectué un nombre record de 47,2 millions de voyages internationaux en 2000, soit 1,6 % de plus qu'en 1999 et la première augmentation annuelle depuis 1996. De leur côté, les étrangers ont fait 48,6 millions de voyages au Canada en 2000, en baisse de 0,9 %; il s'agit

Le déficit annuel au compte des voyages internationaux du Canada augmente pour la première fois depuis 1997



de la première diminution annuelle des huit dernières années.

Le déficit au compte des voyages avec les États-Unis a augmenté à la suite des dépenses records des Canadiens au sud de la frontière

Le déficit du Canada au compte des voyages avec les États-Unis a augmenté en 2000, alors que les dépenses accrues des Canadiens au sud de la frontière ont dépassé les dépenses des voyageurs américains au Canada.

Les Canadiens ont dépensé un montant record de 11,2 milliards de dollars aux États-Unis en 2000, en hausse de 4,7 % par rapport au sommet précédent de 10,7 milliards de dollars observé en 1999. Parallèlement, les Américains ont dépensé 9,5 milliards de dollars chez nous, en progression de 2,9 %.

Pour cette raison, le déficit au compte des voyages avec les États-Unis est passé d'un montant révisé de 1,4 milliard de dollars en 1999 à un peu moins de 1,7 milliard de dollars en 2000, son niveau le plus élevé depuis 1997. L'augmentation du déficit au compte des voyages s'est produite pendant que le dollar canadien fluctuait en moyenne autour de 0,67 \$US, niveau presque inchangé depuis 1999.

Les Canadiens ont fait 42,7 millions de voyages aux États-Unis en 2000, en hausse de 1,1 % par rapport à 1999. En revanche, les Américains ont effectué 44,0 millions de voyages au Canada, en baisse de 1,4 %. Cette

diminution était attribuable en grande partie à une régression de 2,5 % du nombre de voyages d'un jour par automobile de ce côté-ci de la frontière, qui est passé à 26,6 millions. Le nombre de voyages avec nuitées des Américains au Canada a chuté de 0,4 % pour s'établir à un peu plus de 15,1 millions de voyages.

Le déficit avec les pays autres que les États-Unis s'est accru malgré des dépenses records au Canada par les résidents d'outre-mer

Les dépenses au Canada par des visiteurs d'outre-mer ont progressé de 6,2 % en 2000 pour atteindre un niveau record de 6,2 milliards de dollars. Toutefois, ce montant n'a pas suffi à compenser un bond de 10,1 % des dépenses des Canadiens dans les destinations d'outre-mer, qui ont atteint un peu moins de 6,8 milliards de dollars.

En conséquence, le déficit au compte des voyages entre le Canada et les pays autres que les États-Unis a presque doublé par rapport au montant révisé de 300 millions de dollars en 1999 pour atteindre 557 millions de dollars en 2000. L'appréciation du dollar canadien par rapport à de nombreuses devises européennes est un facteur qui pourrait expliquer la hausse du solde des voyages du Canada avec les pays d'outre-mer.

Les résidents d'outre-mer ont effectué un peu plus de 4,6 millions de voyages au Canada en 2000, en hausse de 4,9 %, en partie à la

suite de la forte augmentation du nombre de voyages avec nuitées effectués par des résidents d'Asie et du Royaume-Uni. Le nombre de voyages avec nuitées en provenance d'Asie a augmenté de 6,8 % pour passer à 1,4 million, pendant que les résidents du Royaume-Uni ont effectué 914 000 voyages de ce type, en progression de 10,9 %. Par comparaison, les Canadiens ont effectué 4,5 millions de voyages vers les destinations d'outre-mer en 2000, en hausse de 6,2 % par rapport à 1999.

Aucun changement dans le déficit au compte des voyages au quatrième trimestre

Le déficit du Canada au compte des voyages avec le reste du monde est demeuré pour ainsi dire inchangé au quatrième trimestre par rapport au troisième trimestre. D'octobre à décembre, les Canadiens ont dépensé 586 millions de dollars de plus à l'étranger que les visiteurs étrangers ne l'ont fait au Canada, à la suite d'un déficit révisé de 582 millions de dollars observé au troisième trimestre.

Au quatrième trimestre, les dépenses des Américains au Canada ont diminué de 2,5 % par rapport au troisième trimestre pour s'établir à un peu plus de 2,3 milliards de dollars. Les dépenses des Canadiens au sud de la frontière ont reculé de 2,1 % pour atteindre un peu moins de 2,8 milliards de dollars. Dans les deux cas, il s'agissait du plus faible niveau trimestriel des dépenses enregistré en 2000. Le déficit trimestriel au compte des voyages avec les États-Unis s'est donc établi à 426 millions de dollars, pratiquement inchangé par rapport à celui du troisième trimestre.

Au quatrième trimestre, les résidents d'outre-mer ont dépensé un montant record d'un peu moins de 1,6 milliard de dollars au Canada, en hausse de 3,2 % par rapport au troisième trimestre. Parallèlement, les dépenses des Canadiens dans les destinations d'outre-mer ont progressé de 3,0 % pour s'établir à presque 1,8 milliard de dollars au quatrième trimestre, provoquant ainsi un déficit au compte des voyages avec les pays d'outre-mer de 160 millions de dollars, pratiquement inchangé par rapport au troisième trimestre.

Pour obtenir des données, communiquez avec Michel Campbell au (613) 951-9169 (michel.campbell@statcan.ca). Pour plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Jocelyn Lapierre (613) 951-3720 (jocelyn.lapierre@statcan.ca), Programme de la statistique sur le tourisme. Télécopieur: (613) 951-2909.

Recettes et dépenses au compte des voyages internationaux

	données désaisonnalisées				
	Quatrième trimestre de 1999 ^r	Troisième trimestre de 2000 ^r	Quatrième trimestre de 2000 ^p	1999 ^r	2000 ^p
	millions de \$				
États-Unis					
Recettes	2 403	2 386	2 326	9 257	9 529
Dépenses	2 807	2 810	2 752	10 701	11 206
Solde	-404	-424	-426	-1 444	-1 677
Tous les autres pays					
Recettes	1 513	1 542	1 592	5 857	6 220
Dépenses	1 644	1 700	1 751	6 157	6 777
Solde	-131	-158	-160	-300	-557
Total					
Recettes	3 917	3 929	3 918	15 114	15 749
Dépenses	4 451	4 511	4 503	16 858	17 983
Solde	-534	-582	-586	-1 744	-2 235

^r Données révisées.

^p Données provisoires.

Nota : Les données peuvent ne pas correspondre aux totaux en raison de l'arrondissement.



Indice des prix des voyages

Quatrième trimestre de 2000 et année 2000

Note aux lecteurs

L'Indice des prix des voyages (IPV) est un indice agrégatif de biens et services utilisés lors de voyages effectués au Canada. Les mouvements de prix sont tirés de séries détaillées de l'Indice des prix à la consommation (IPC). On peut obtenir un rapport technique sur l'Indice des prix des voyages en s'adressant au Programme de la statistique du tourisme, au (613) 951-1673.

L'IPV en hausse de 3,2 % par rapport à la même période de l'année précédente

Au quatrième trimestre de 2000, les consommateurs ont subi une majoration de 3,2 % des prix des biens et services contenus dans le panier de l'Indice des prix de voyages par rapport au même trimestre de l'année dernière. Cette augmentation est inférieure à celle enregistrée à pareille date l'an dernier (5,6 %). L'utilisation des véhicules automobiles ainsi que l'hébergement pour voyageurs ont subi les plus fortes augmentations des coûts, soit respectivement 7,4 % et 5,8 %. Combinés à une légère baisse du coût du transport interurbain au cours de la même période (1,1 %), les consommateurs ont donc consacré une part plus importante de leur budget sur l'hébergement (11 %) alors qu'ils ont réduit de 16 % la part allouée au transport interurbain.

À titre de comparaison, le prix de l'ensemble des biens et services tel que mesuré par l'indice des prix à la consommation (IPC), s'est chiffré à 114,9, en hausse de 3,0 % entre le quatrième trimestre de 1999 et celui de 2000. L'écart réel entre l'IPV et l'IPC, qui était nul à l'année de base, soit en 1992, a atteint 14,7 points au cours du quatrième trimestre de 2000.

L'IPV recule de 4,3 % par rapport au trimestre précédent

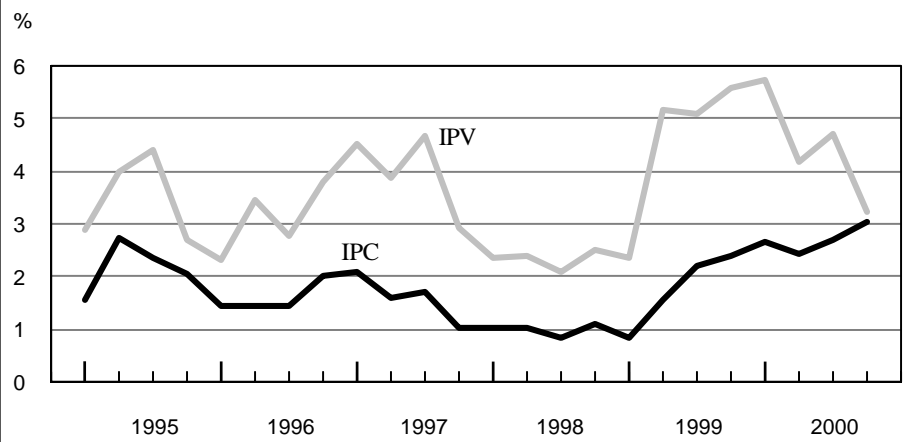
Au quatrième trimestre de 2000, l'Indice des prix des voyages était en baisse de 4,3 % comparativement au troisième trimestre de 2000. Les coûts de l'hébergement ont fléchi de 16,5 % alors que ceux du transport interurbain ont reculé de 7,2 %. En fin d'année, la baisse des frais d'hébergement caractérisant la période touristique creuse est généralement suffisante à réduire l'IPV dans son ensemble. Depuis 1996, les réductions des coûts d'hébergement entre les troisièmes et quatrièmes trimestres ont été particulièrement élevées, variant entre 17 % et 18 %. Les prix de la plupart des autres composantes étaient légèrement en hausse au quatrième trimestre 2000 par rapport au trimestre précédent. Par ailleurs, au cours du quatrième trimestre de 2000, le coût de tous les biens et services enregistré par l'Indice des prix à la consommation était en hausse de 0,7 % comparativement au trimestre précédent.

L'IPV annuel moyen de 2000 dépasse de 5,5 points celui de 1999

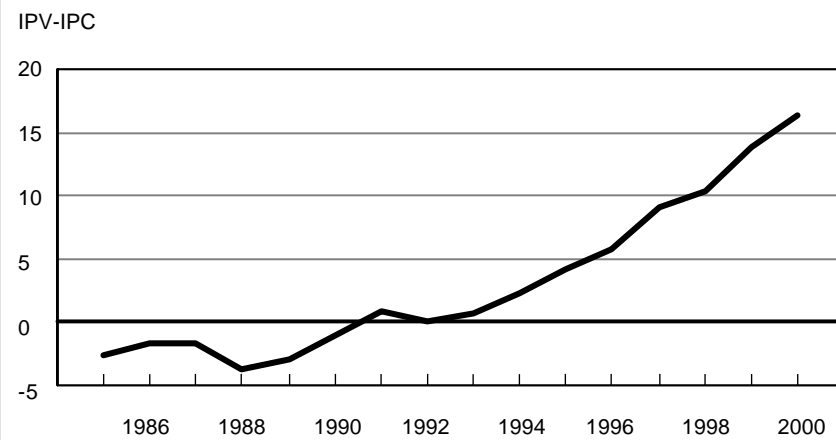
En 2000, la moyenne de l'IPV s'est élevée à 129,8 dans l'ensemble, soit une hausse de 4,4 % par rapport 1999 ou 5,5 points. Cette avance était cependant légèrement inférieure à l'augmentation de 4,6 % enregistrée entre 1998 et 1999 et qui a d'ailleurs représenté la plus forte croissance annuelle depuis 1991. L'augmentation de l'IPV en 2000 a été attribuable principalement à la hausse des prix de l'utilisation des véhicules automobiles ainsi que ceux de l'hébergement. L'écart séparant l'IPV de l'IPC s'est considérablement amplifié. Alors que l'IPV était inférieur à l'IPC de 1981 à 1990, il le dépassait de 16,3 points en 2000, soit la plus importante différence à être enregistrée.

Parmi toutes les composantes de l'IPV, le transport interurbain est, de loin, celle dont le prix a le plus augmenté au cours des années. L'indice de prix du transport interurbain s'est

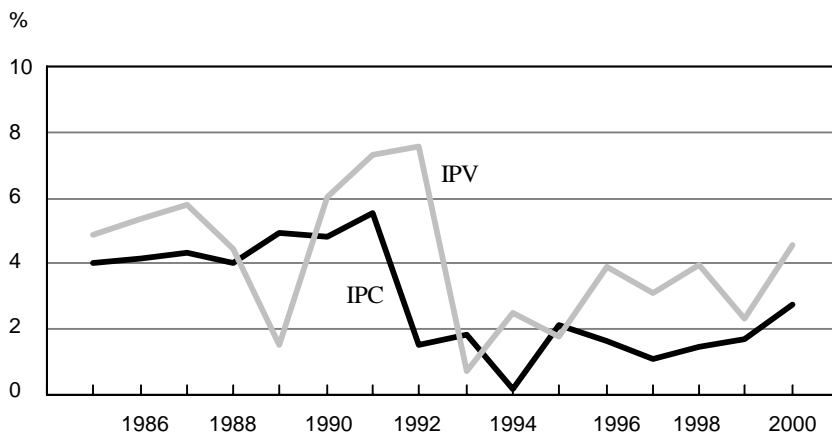
Variation trimestrielle de l'IPV et de l'IPC par rapport à l'année précédente



L'écart entre l'IPV et l'IPC atteint un sommet



Variation annuelle de l'IPV et de l'IPC



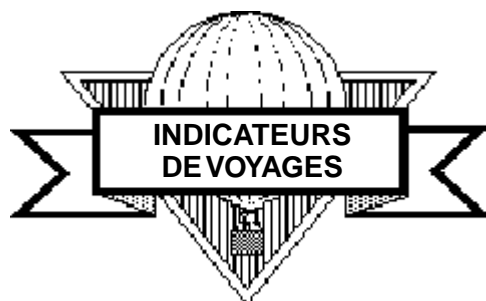
établi à 172,3 en 2000, soit une croissance moyenne de 8,4 points annuellement depuis 1990. Avec un indice s'élevant à 136,6 en 2000, l'hébergement pour voyageurs occupe le second rang en termes de croissance de prix. Cela représente une hausse annuelle moyenne de 3,8 points depuis 1990.

Bien que très légèrement, l'habillement, les chaussures, le matériel photographique ainsi que les services et fournitures photographiques représentent les seules composantes dont le prix a diminué entre 1999 et 2000. La variation des prix de ces éléments n'a cependant que peu d'effet sur l'ensemble de l'IPV dans la mesure où les voyageurs n'y consacrent qu'une petite partie de leur budget. Toutes les autres composantes de l'IPV ont enregistré des hausses substantielles au cours de la même période.

Quelques composantes de l'indice des prix des voyages (IPV)
(non désaisonnalisé, 1992 = 100)

Composantes de l'IPV	4ième trimestre 2000	Année 2000	Taux de variation		
			3ième trimestre 2000	4ième trimestre 1999	2000/1999
Transport interurbain	168,0	172,3	-7,2	-1,1	3,3
Transport local et de banlieue	129,8	128,6	0,1	3,3	3,4
Location de véhicules automobiles	119,3	118,7	0,6	-2,2	0,3
Utilisation de véhicules automobiles	131,3	128,5	1,2	7,4	9,3
Hébergement pour voyageurs	132,5	136,6	-16,5	5,8	5,6
Aliments achetés au magasin	112,3	111,5	0,0	2,5	1,1
Aliments achetés au restaurant	115,7	114,8	0,5	2,0	2,1
Boissons alcoolisées servis dans débits boisson	112,9	111,5	0,7	3,2	2,7
Boissons alcoolisées achetées au magasin	115,0	114,0	0,7	2,4	1,4
Spectacles	138,2	134,3	3,3	4,6	4,9
Habillement	105,6	105,1	0,1	0,7	-0,3
Chaussures	107,6	106,3	1,7	-1,0	-0,4
Indice des prix des voyages (IPV)	129,6	129,8	-4,3	3,2	4,4
Indice des prix à la consommation (IPC)	114,9	113,5	0,7	3,0	2,7

Sources : L'indice des prix à la consommation, numéro 62-001-XPB au catalogue et le Programme de la statistique du tourisme



	Quatrième trimestre		Taux de variation	Année		Taux de variation
	1999	2000		1999	2000	
ÉTRANGERS AU CANADA (en milliers)						
Des États-Unis	9 171	8 853	-3,5	44 630	43 994	-1,4
Voyages d'une nuit ou plus	2 656	2 612	-1,6	15 180	15 199	0,1
- En auto	1 591	1 565	-1,6	9 609	9 457	-1,6
Des pays d'outre-mer	799	837	4,7	4 425	4 644	4,9
Voyages d'une nuit ou plus	766	802	4,7	4 231	4 438	4,9
Les sept pays les plus populaires :						
Royaume-Uni	138	160	15,7	795	879	10,6
Japon	99	107	7,3	521	508	-2,6
France	71	67	-5,9	415	404	-2,5
Allemagne	58	52	-9,4	396	387	-2,2
Australie	29	36	21,5	154	175	13,2
Taïwan	35	29	-15,7	158	164	3,7
Hong Kong	23	23	0,0	139	142	1,9
CANADIENS À L'EXTÉRIEUR DU CANADA (en milliers)						
Aux États-Unis :	9 832	9 384	-4,6	42 196	42 666	1,1
Voyages d'une nuit ou plus	2 994	2 930	-2,1	14 105	14 627	3,7
- En auto	1 469	1 419	-3,4	7 869	7 967	1,3
Outre-mer (une nuit ou plus)	855	944	10,4	4 252	4 516	6,2
INDUSTRIE						
Trafic voyageurs aériens (niveau I) (en milliers)	5 651	5 708	1,0	24 047	24 480	1,8
Trafic voyageurs aériens-km (niveau I) (en millions)	14 865	15 734	5,8	65 711	68 517	4,3
PRIX 1992=100 (non-dés.)						
Indice des prix des voyages	125,5	129,6	3,2	124,3	129,8	4,4
Indice des prix à la consommation	111,5	114,9	3,0	110,5	113,5	2,7
- Aliments achetés au restaurant	113,4	115,7	2,0	112,4	114,8	2,1
- Transport interurbain	169,9	168,0	-1,1	166,8	172,3	3,3
- Location de véhicules automobiles	122,0	119,3	-2,2	118,4	118,7	0,3
- Essence	118,2	136,7	15,7	108,0	131,7	21,9
ÉCONOMIQUE 1992=100						
Produit intérieur brut (dés.) (en millions)	766 953	795 294	3,7	753 047	786 642	4,5
- Divertissements et loisirs (en millions)	7 790	8 114	4,2	7 681	7 947	3,5
- Hébergement et restauration (en millions)	20 515	21 517	4,9	20 269	21 043	3,8
Revenu personnel disponible par habitant (dés.)	19 641	20 719	5,5	19 392	20 307	4,7
TRAVAIL (en milliers)						
Population active (dés.)	15 789	16 137	2,2	15 721	16 002	1,8
Chômeurs	1 100	1 109	0,8	1 189	1 091	-8,2
Personnes occupées	14 689	15 028	2,3	14 533	14 911	2,6
- Hébergement et restauration (non dés.)	927	941	1,5	925	960	3,8
TAUX DE CHANGE (en dollars canadiens)						
Dollar des États-Unis	1,4727	1,5257	3,6	1,4857	1,4854	-0,0
Livre sterling	2,4011	2,2055	-8,1	2,4041	2,2499	-6,4
Yen du Japon	0,0141	0,0139	-1,5	0,0131	0,0138	5,2
Mark de l'Allemagne	0,7817	0,6769	-13,4	0,8106	0,7007	-13,6
Franc de France	0,2331	0,2019	-13,4	0,2417	0,2089	-13,6
<i>(dés.) désaisonnalisées.</i>						